



MANOIR DES BROCHES, LA BONNEVILLE



Le manoir des Broches ou « des Brosses » était aux XVI^e et XVII^e siècles propriété de la famille **Jourdain** (ou Jourdan), anoblée en 1578 par services. Ils furent aussi sieurs du Tot à Reigneville-Bocage, et propriétaires de la ferme de la Vallée à la Bonneville.

François Jourdan de la Bonneville fit en 1563 l'acquisition d'une rente de 8 livres sur cette paroisse (*notariat de Valognes*, R. Villand éd. : 5 E 15434). Un dénommé Jourdan de Saint-Sauveur était sieur de la Bonneville en 1580. Son successeur, Georges Jourdan, sieur des Broches, épousa en 1603 **Guillemette de Tilly**, fille de Jacques de Tilly, seigneur de la Chesnée à Digulleville et d'Escarboville à la Pernelle. Il s'agissait d'un mariage particulièrement profitable, qui occasionna la modernisation du manoir et notamment la construction du superbe portail dont la date est parfaitement contemporaine de cet événement. Ses descendants, Jean et Antoine Jourdan, sont attestés nobles à la Bonneville en 1666. Un membre de cette famille, Pierre-François Jourdain, qualifié du titre de « sieur de Saint-Sauveur », époux de Louise Marguerite de Cussy, résidait encore à la Bonneville en 1772. Cette famille portait pour armoiries « *d'azur, à la massue d'or en bande, cotoyée en chef d'une cigale de même* ».

Le manoir des Broches présente une longue façade, associant l'ancien logis seigneurial et le pressoir bâti dans son prolongement. Le logis a conservé des fenêtres à meneaux chanfreinées du début du XVI^e siècle, mais il a été modifié dans les premières années du XVII^e siècle. Il se signale principalement par son remarquable portail sculpté de style Renaissance, daté par inscription de 1603. La porte piétonne et la porte charretière sont abritées sous des arcs en plein cintre rudentés, encadrés par des pilastres à chapiteaux ioniques. Au-dessus de l'entablement, orné de rudentures et de rinceaux d'acanthes, prennent appui deux tables armoriées (bûchées) adossés d'ailerons à volutes. L'ensemble est couronné de pots à feux et par un petit fronton où loge un médaillon circulaire orné d'un masque d'homme. L'aménagement d'une tour d'escalier quadrangulaire et le percement des fenêtres, aujourd'hui obstruées, qui éclairaient une haute salle édifiée en prolongement de l'ancien logis sont contemporains de la construction de ce portail Renaissance. Le bâtiment du pressoir, inscrit dans la même élévation, se signale par sa « queue » en abside, destinée à abriter la longue étreinte du « ponceux ».

Nota : Le manoir des Broches est une propriété privée, non protégée au titre des Monuments historiques, non accessible à la visite.